

Le dimanche 21 mai, au petit jour, une foule très dense se pressait sur le terrain de manœuvres d'Issy-les-Moulineaux. Le président du Conseil, Ernest Monis, et le ministre de la Guerre, Maurice Berteaux, en fonctions depuis le 2 mars, avaient tenu à assister au départ de la course Paris-Madrid, organisée par *Le Petit Parisien*.

Les concurrents s'envolaient successivement. Vers six heures trente, vint le tour de l'aviateur Train. Par malheur, son appareil prit mal le départ et il se vit contraint de faire un atterrissage forcé. Sur la piste, les officiels formaient un petit groupe, dissimulé en partie aux regards du pilote par un détachement de cavalerie, venu rendre les honneurs.

L'avion désarmé heurta le groupe, Maurice Berteaux, atteint par l'appareil, succomba sur le coup, d'une fracture du crâne. Le Président du Conseil, grièvement blessé, fut immédiatement transporté. Le soir même, de son lit, il désignait le Ministre des Affaires étrangères Jean Cruppi, pour assurer l'intérim.

La suite de l'épreuve d'aviation fut remise au lendemain. Tandis que les premiers concurrents, ignorants l'accident, se dirigeaient vers Angoulême, à Paris on mettait les drapeaux en berne sur tous les édifices publics.

Le 22 mai, les derniers concurrents prirent le départ. Le parcours jalonné par des arrêts à Angoulême et Saint-Sébastien, s'étendait sur 1 200 kilomètres. Si aujourd'hui, 1h30 suffirait pour effectuer ce trajet, en 1911, Jules Védrines, le vainqueur de la course, mis 11 heures de vol effectif pour l'accomplir.

Parti le dimanche matin, avant l'accident, à 4 heures 11, il avait pris terre à Angoulême sur les 8 heures, ayant couvert 400 kilomètres en moins de 4 heures. Le lendemain, il parcourut la seconde partie du trajet Angoulême-Saint-Sébastien. Il arriva à l'étape à 10 heures 30, suivi de Roland Garros à 11 heures 35 et de Gibert à 18 heures 27.

Ce jour là, les chauffeurs de taxis parisiens étaient en grève. Les concurrents de Védrines n'allèrent pas plus loin. Seul, Védrines parvint à Madrid, le vendredi 26, à 8 heures du matin, à l'heure où Paris s'apprêtait à faire de solennelles funérailles au ministre Maurice Berteaux, tué dans l'exercice de ses fonctions.

Védrines avait gagné la course, le seul à avoir pu parcourir la distance Paris-Madrid. En effet, les abandons dus uniquement aux défaillances des appareils.